

**SANTÉ** ■ Force ouvrière appelle les agents du centre hospitalier à un rassemblement, demain, à 10 h 30

# « Le personnel en grande souffrance »

Les agents hospitaliers expriment « de grandes souffrances ». Pour dénoncer la dégradation des conditions de travail, FO organise un rassemblement demain, devant l'espace médico-chirurgical (EMC).

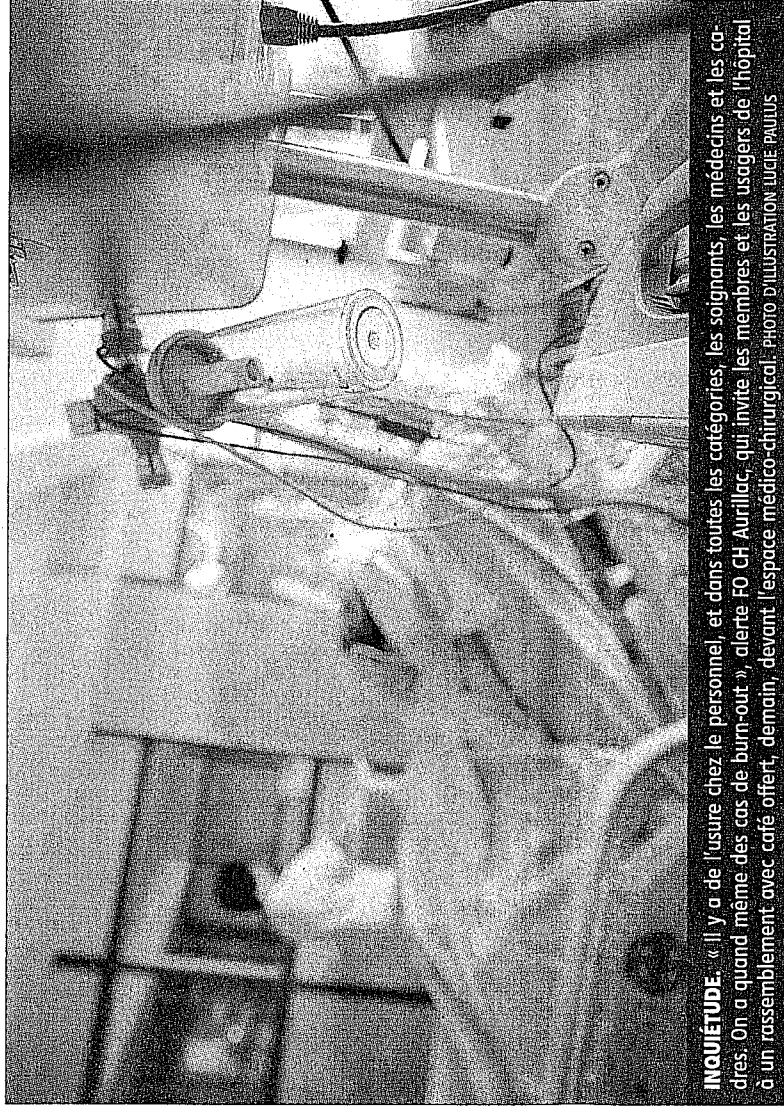
Chemcha Rabhi

Sur le cahier de doléances, des témoignages anonymes. Pour certains, le mal-être s'exprime sur plusieurs lignes. Pour d'autres, en une phrase, le désarroi est dit.

Le personnel du centre hospitalier (CH) d'Aurillac est-il en grande souffrance au travail ? Très clairement pour Force ouvrière CH Aurillac, qui ne compte plus les rencontres avec des agents au bout du rouleau. Et s'il fallait une preuve de ce malaise, il suffit, pour le syndicat, de regarder les arrêts maladie qui ont progressé de 8,97 % en un an.

## « Les tâches s'amplifient »

Face à une situation qu'il juge alarmante, le syndicat appelle les agents à un rassemblement, jeudi, à partir de 10 h 30, devant l'EMC. Pour dénoncer à nouveau la dégradation des conditions de travail qui s'est accentuée avec la mise en place de la charte du temps de travail. De-



**INQUIÉTUDE.** « Il y a de l'usure chez le personnel, et dans toutes les catégories, les soignants, les médecins et les cadres. On a quand même des cas de burn-out », alerte FO CH Aurillac, qui invite les membres et les usagers de l'hôpital à un rassemblement avec café offert, demain, devant l'espace médico-chirurgical. PHOTO D'ILLUSTRATION LUCIE PAULUS

puis janvier dernier, elle fixe l'horaire journalier à 7 h 45 au lieu de 8 heures ou 8 h 45 pour un service particulier. « Si le temps de travail a été réduit, les tâches, elles s'amplifient. Le personnel est en grande souffrance », déplore Charles Meilhac de FO CH Aurillac.

Résultat, le personnel doit « faire plus vite, avec moins de temps, et donc moins d'humani-

té ! » Certains ont avoué aux représentants de FO « avoir honte des soins qu'ils prodiguent ». Ils ne pointent pas la qualité des soins, mais leur rapport au patient. Mais pour le syndicat, un agent seul face à trente-deux personnes ne peut pas faire de miracle.

« On se croirait à l'usine », lance l'aide-soignante, Christelle Juillard, aide-soignante, FO CH

Aurillac, qui dénonce la multiplication des tâches quotidiennes, les glissements de tâches (effectuer des actes qui ne sont pas du ressort de son poste), la pression hiérarchique...

Charge de travail, turn-over, modifications permanentes des plannings... Le personnel soignant est soumis à des cadences infernales, qui ont « des répercussions sur la vie

familiale ». « Les gens sont rapêlés sur leurs jours de repos, la nuit, pour pallier les arrêts maladies, les absences. C'est insupportable ! Chose qu'on ne voyait pas avant, ils sont rappelés sur leurs jours de congés », s'indigne Christelle Juillard.

## « Les gens craquent ! »

Cette pression pèse sur le moral. Certains salariés confient « venir la boule au ventre ». « Il y a eu des démissions, beaucoup d'agents craquent ! On reçoit de plus en plus de témoignages, d'appels de gens à bout », souligne Charles Meilhac. Et Christelle Juillard de confier : « J'ai reçu une aide-soignante qui a mis une heure avant de pouvoir dire son premier mot. Elle m'a dit : "Les femmes étaient sécurisées pour les patients mais pas pour nous" ».

Face au « calvaire » que vivent les agents hospitaliers, FO tire la sonnette d'alarme depuis longtemps : Agence régionale de santé, sénateur, députés, le président du conseil de surveillance du centre hospitalier. En vain, estime le syndicat qui dit ne pas avoir ressenti de « réel intérêt » chez les élus.

Avec ce rassemblement, FO espère révéler quelques consciences sur le malaise à l'hôpital. Quoi qu'il en soit, le syndicat remettra au directeur le cahier de doléances qu'il fait circuler dans les services. ■